

da

PARCOURS

Christophe Hutin

RÉALISATIONS

Lacaton & Vassal, Ballot & Franck,
Lipa et Serge Goldstein, CAB,
Jean-Pierre Pranlas-Descours, Arc/Pôle,
François Brugel, Bruno Gaudin

TECHNIQUE

Sol souple

DOSSIER

Spécial logements collectifs



Ci-dessus : 1 - Réhabilitation d'un immeuble au chevet de l'église Saint-Merri, Paris IV^e, François Brugel arch. © Gaston Bergeret.
 2 - Logements étudiants et sociaux, Paris XIX^e, Lacaton & Vassal arch. © E. Caille.
 3 - Logements à ossature bois à Cornebarrieu (Haute-Garonne), Ballot et Franck arch. © Antoine Guilhem-Ducléon.

ÉDITORIAL / JARDIN D'HIVER (EN ATTENDANT LE PRINTEMPS)

Soumis aux meilleures intentions du monde, le logement collectif est assujéti à un nombre croissant de règles et d'exigences qui le confinent dans cette typologie conventionnelle en voie d'épuisement. Cet appauvrissement est aggravé par l'inexorable réduction des surfaces de vie au sein même des logements : le rayon de giration des *personnes à mobilité réduite* et l'épaisseur des murs isolés selon les canons des *plans climat* ont fini par absorber la surface des pièces de vie. C'est ainsi qu'après avoir absorbé la salle à manger, le salon s'attaque à l'entrée et la cuisine en second jour. Subissant ces injonctions, certains se résignent, quand d'autres décident de faire de l'architecture en inventant par la contrainte.

Ainsi, bien que sclérosée dans ses stéréotypes – du T1 au T5 –, la morphologie de l'appartement est peut-être en voie d'implosion sous la pression de l'inventivité de quelques architectes. À défaut de ne pouvoir encore réellement agir sur le noyau dur de la commande – séjour-cuisine-chambre-salle de bains –, l'imagination des architectes se porte en ses marges, comme pour mieux en souligner l'obsolescence : le dessin des loggias, jardins d'hiver, baies, espaces communs et publics tente de donner aux habitants la liberté que leur vieux modèle T ne parvient plus à leur offrir. Une autre manière pour eux de rappeler qu'habiter ne peut se réduire aux limites de son « chez-soi » : on habite aussi sa cour, sa rue, sa ville et son paysage.

C'est pourquoi la façade est plus que jamais devenue le lieu d'un enjeu : l'interface où s'élabore, harmonieusement ou non, la relation entre l'habitant et le monde. Elle est trop souvent réduite à l'habillage décoratif du moment, comme ce kit balcons « pluggés » façon *color block* sur vêtue bois que l'on voit tant depuis quelques années. Ce qui se tisse entre intérieur et extérieur est infiniment plus complexe et dépasse la question architecturale, en même temps qu'elle la définit dans ses dimensions esthétique et politique. ■ Emmanuel Caille

D'ARCHITECTURES est un magazine libre et indépendant de toute institution, Ordre, entreprise du BTP ou groupe d'architectes. Il est uniquement financé par vos abonnements, la vente en kiosque et l'apport des annonces publicitaires.



En couverture : Géraldine, Alexandre et Margot sur la terrasse du 6^e étage des logements sociaux (PLS) rue de Thionville à Paris. Lacaton & Vassal arch.
© Emmanuel Caille.

SOMMAIRE N° 220 / SEPTEMBRE 2013

MAGAZINE

- > PARCOURS
8 Christophe Hutin, contre-architecte
- > PHOTOGRAPHE
16 Claire Tenu, la ville qu'elle fait voir
- > QUESTION PRO
22 Rémunérations complémentaires, problèmes de chantier et de trésoreries : conseils d'avocat
- > POINT DE VUE
26 Le grand écart, épisode 4. Vitalité du négatif.
La capacité négative permet de traverser une situation de crise. Le négatif est aussi la condition logique de la pensée critique, qui est nécessaire, vitale
- > CONCOURS
32 Concours de logements, ZAC Clichy-Batignolles.
Propositions de Querkraft Architekten, l'atelier Triptyque, CAB architectes, Mangados y asociados, l'atelier Catherine Furet

DOSSIER

- > LOGEMENT : ESPACER ET RASSEMBLER
42 Quelles mesures pour le logement social ?
Les propositions d'Édith Girard, Armand Nouvet, Eva Samuel, Yves Ballot et Nathalie Franck, l'agence CAB, Serge et Lipa Goldstein, l'agence Arc/Pôle, Jean-Pierre Pranlas-Descours

RÉALISATIONS

- 50 Lacaton & Vassal : logements étudiants et sociaux, Paris XIX^e
- 56 Yves Ballot & Nathalie Franck : 45 logements à ossature bois, Cornebarrieu, Haute-Garonne
- 60 Serge et Lipa Goldstein : 54 logements sociaux à Brétigny-sur-Orge

- 66 Agence CAB : logements sociaux à Cannes La Bocca
- 72 Jean-Pierre Pranlas-Descours : 17 logements et commerce, Pantin
- 76 Arc/Pôle : logements sociaux, impasse Bonne-Nouvelle, Paris X^e
- 80 François Brugel : réhabilitation d'un immeuble au chevet de l'église Saint-Merri, Paris IV^e

GUIDE

- 88 Innovation : De hautes performances, sans efforts apparents. Couverture de la bibliothèque de l'université de Rennes.
- 93 Les produits utiles
- 94 Les concours
- 96 Design : Intensif de design à Hyères.
Vu à la Design Parade 8
- 99 Dossier : Sol souple, le continent oublié
- 108 Agenda : expositions, conférences, colloques, formation et cours
- > QUÈSACO ?
- 114 Mais à quel usage ce bâtiment est-il destiné ?

> AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO
« d'architectures » n° 221, octobre 2013
Le Parcours de Clermont architectes
Dossier : Quelle place pour l'architecte aujourd'hui ?



Christophe Hutin, contre-architecte

par Karine Dana

Tout architecte possède un imaginaire référent plus ou moins explicite, plus ou moins équipé et ouvert. Celui de Christophe Hutin s'est constitué à Soweto, en Afrique du Sud, où il a puisé foi en l'expérimental et dans la pertinence d'une pensée du faire.

En 1994, après avoir échoué au concours de la Marine marchande, Christophe Hutin part pour l'Afrique du Sud en pleine campagne présidentielle. Logé à Soweto, il participe à la construction de *Schaks*, des maisons à ossatures bois et bardage en tôle montées en quelques heures et capables d'évoluer très rapidement selon la vie de l'habitant. L'enseignement est forcément percutant. Il en retient une attitude de fond : être précis et indéterminé. Après cette expérience critique très à l'écart de la pratique dominante, il entreprend des études d'architecture à Bordeaux, où il tient aujourd'hui son agence, puis à Paris. Il fréquente les ateliers de Jean-Philippe Vassal, Jacques Hondelatte et Bernard Barto et, dans le cadre de son diplôme sur le vol spatial habité, commence des études en physiologie à la faculté de médecine de Lyon.

Tirant parti de ces superpositions d'influences, il met progressivement en place une méthode de travail à la fois pragmatique et cultivée, construite à partir des individus, des situations existantes, de la complexité du réel. Ces variables invitent bien volontiers l'improvisation à prendre part au projet. Pour Christophe Hutin, enseignant à l'école d'architecture de Toulouse, il s'agit de partir de l'expérience pour amener le projet et non l'inverse. Le dessin s'avère alors un outil de précision et de confrontation des hypothèses, mais en aucun cas un instrument de formalisation et de certitude. « L'architecture repose sur le fantasme de l'idée géniale d'une seule personne qu'une équipe mettrait des mois à concrétiser. Pour

ma part, je vais plutôt passer des mois à réfléchir autour de contingences pour que, peut-être, à la fin, une idée ressorte. » Ainsi jamais l'architecture ne doit précéder le réel. Et c'est l'usage, non pas la fonction – anticipation forcée –, qui génère une matérialité. Dans cette optique, la notion même de commande ne va pas de soi, mais renvoie à un processus à rebours que Hutin s'attelle fréquemment à déclencher lui-même. Il propose par exemple à la mairie de Bègles de réaliser une opération de logements sociaux sur le principe d'un lotissement vertical. Outre le travail sur le potentiel que peut avoir une structure à supporter toutes les libertés possibles, l'architecte réfléchit à l'abrogation de l'idée de copropriété, jusqu'à proposer à la municipalité que les circulations verticales lui soient rétrocédées.

Autre commande de terrain : trouver une alternative à la maison de retraite par la question foncière. Pour loger un groupe de retraités sans capital, l'agence travaille à l'optimisation de résidus urbains délaissés par les promoteurs et dont la Ville serait soulagée de se débarrasser. C'est dans cet esprit de minutie urbaine que Hutin aborde l'appel à idées lancé par la Communauté urbaine de Bordeaux pour la construction de 50 000 logements, alors associé à Lacaton & Vassal, Frédéric Druot et Cyrille Marlin. Selon l'équipe, le territoire de la CUB recèle suffisamment d'opportunités construites existantes, qu'il suffit de prolonger et de combiner pour générer 180 000 logements nouveaux sans avoir besoin d'artificialiser ses réserves. Une démarche alors très difficile à faire entendre. Cette pensée de la ville par le hors-champ doit sans doute trouver ses propres voies d'exercice, même s'il semble que la situation économique oblige aujourd'hui à écouter davantage les approches urbaines ajustées, aptes à faire de l'indétermination un facteur d'évolutivité. ■

ATELIER D'ARCHITECTURE SKY, SOWETO

Ce projet cristallise les positions de Christophe Hutin sur l'enseignement de l'architecture : confronter les élèves aux contingences d'une situation réelle pour expérimenter le projet. Pendant deux semaines, onze étudiants de l'école d'architecture de Toulouse et onze étudiants de l'université de Johannesburg ont travaillé au sein de l'orphelinat de SKY (Soweto Kliptown Youth) dans le quartier de Kliptown, au sud-ouest de Johannesburg, près de Soweto. Véritable institution, cet orphelinat est un lieu d'éducation, de création artistique et de lien social. Les nombreux bâtiments s'organisent autour de sa cour principale : un réfectoire-cuisine, une bibliothèque-centre informatique, des dortoirs pour garçons et filles. Situé dans un quartier non reconnu officiellement, le centre communautaire ne bénéficie

pas de connexion au tout-à-l'égout, ses douches ne sont pas raccordées, sa cour principale très en pente est l'objet d'importants ruissellements les jours de pluie, inondant les dortoirs.

En amont de l'atelier, les étudiants ont collecté tout type d'information pour formuler des propositions et les confronter à la réalité. Ainsi, leur projet de drainage constitué de deux bassins filtrant a été réduit et compacté, leur système d'étanchéité simplifié au regard de la dureté du sol existant et le raccord de deux toilettes extérieures à un tuyau existant déjà en attente a été préféré à la création de toilettes sèches. Surface déterminante du projet, une dalle de 400 mètres carrés en béton drainant Hydromedia absorbe les contraintes de sol et offre une scène pour les activités de danse et de musique. ■



Atelier *Learning from* du 19 au 30 novembre 2012 : dirigé par C. Hutin & D. Estevez (Ensa Toulouse), en partenariat avec les étudiants de l'atelier d'architecture d'Alex Opper (université de Johannesburg).

En collaboration avec Carin Smuts architecte (Afrique du Sud)/Kinya Maruyama architecte (Japon).

Il s'est déroulé dans le cadre des saisons croisées : France-South Africa Seasons 2012 & 2013 (<www.france-southafrica.com>)

avec le soutien de Lafarge et de l'Institut français d'Afrique du Sud. Enseignant vacataire : Nicolas Hubrecht.

Étudiants : Alexandre Lefoll, Antonin Ducasse, Bastien Mesquida, Caroline Toma, Clément Ouaine, Judith Sedeno Fuente, Laurence Page Saint-Cyr, Marine Riom, Meryem Bouhaddou, Roméo Mivekannin, Sarah Landry.

...
> 2004 : réalisation d'une maison à Montpeyroux (Dordogne).

> 2008 : participation au concours international « Villa Ordos 100 projets ».

> 2011 : extension de l'école de musique et de danse de Blanquefort (Gironde).

Relocalisation des bureaux de l'IFAS à Johannesburg.

Réalisation d'une maison à Artigues (Gironde). Lauréat du concours pour la transformation des bâtiments G, H, I au Grand Parc à Bordeaux avec Lacaton & Vassal et Frédéric Druot.

> 2012 : réalisation de l'Archéodunum à Toulouse.

Lancement du projet Les Hauts Plateaux, lotissement vertical innovant à Bègles.

BIOGRAPHIE

> 1974 : naissance à Tarbes.

> 1994 : échec au concours de la Marine marchande. Départ pour l'Afrique du Sud. Inscription à l'école d'architecture de Bordeaux.

> 1996 : vainqueur du Tour des îles britanniques à la voile.

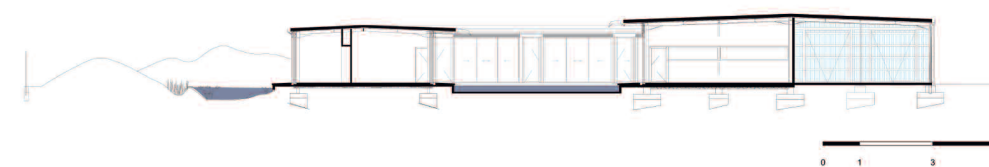
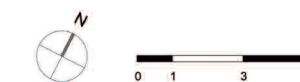
> 2003 : diplôme de l'école d'architecture de Bordeaux, « Simulateur de vol spatial de longue durée ».

Création à Bordeaux de l'agence d'architecture Christophe Hutin. DEA en physiologie appliquée aux conditions extrêmes, université Claude-Bernard, Lyon.

Consultant à l'Agence spatiale européenne (ESA) pour le Programme d'études préparatoires aux missions habitées. ...



© Philippe Rualt



ARCHÉODUNUM, COLOMIERS (HAUTE-GARONNE)

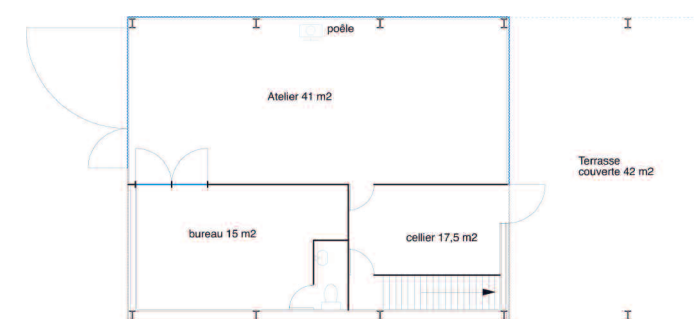
À la demande de la société suisse d'archéologie Archéodunum de réaliser ses locaux d'activités, les architectes ont répondu en s'appuyant sur le caractère ordinaire, voire inintéressant, d'un site existant, traduisant ainsi l'impact de la pratique des archéologues sur l'espace et le paysage. Le terrain est situé dans la ZAC des Ramassiers, calé entre des zones d'activités à l'est et au sud et des logements individuels au nord et à l'ouest. Le site, plat, sans arbre, ne présente ni qualités particulières, ni vue prenante sur les environs. Un plan général du quartier prévoit la réalisation en fond de parcelle d'un talus paysagé, bâché et composé de plantes grasses. Les architectes ont voulu introvertir l'organisation du bâtiment, tout en développant une approche du paysage à partir de l'usage. Le projet s'organise en deux parties autour d'un cloître : l'une, située à l'extrémité nord, abrite les zones administratives et de recherche ; la seconde, au sud, regroupe les zones de stockage et de lavage des fouilles. Le système structurel à ossature métallique permet une flexibilité de l'organisation des espaces intérieurs.

De plain-pied et de faible hauteur, le bâtiment profite d'un bassin central technique. Celui-ci contribue au confort thermique de l'édifice et permet la récupération des eaux pluviales. Un talus périphérique ceinture le terrain. Il est constitué de pierres de montagne en éboulis qui favorisent l'apparition d'une faune et d'une flore naturelles, de plantes de zones humides et d'arbres fruitiers. ■

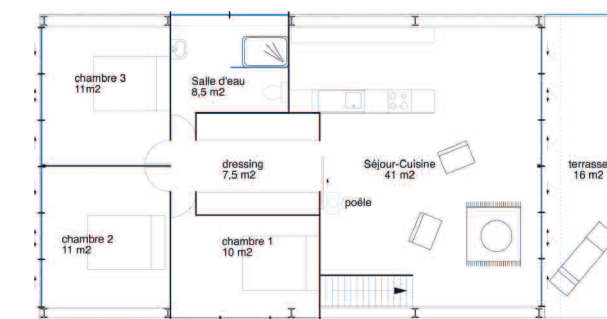
[MAÎTRE D'OUVRAGE : SCI TOLOSA – MAÎTRES D'ŒUVRE : CHRISTOPHE HUTIN, NICOLAS HUBBRECHT, JÉRÔME GODART, VINCENT PUYOD – BET : STRUCTURE MÉTALLIQUE, CESMA ; ÉTUDE VRD, BÉTON, THERMIQUE, FLUIDES SECOTRAP – SURFACE : 860 M² – COÛT : 929 200 EUROS HT – CALENDRIER : CONCEPTION, 2010 ; CONSTRUCTION, 2011-2012]



© Photos Philippe Rualt



RDC



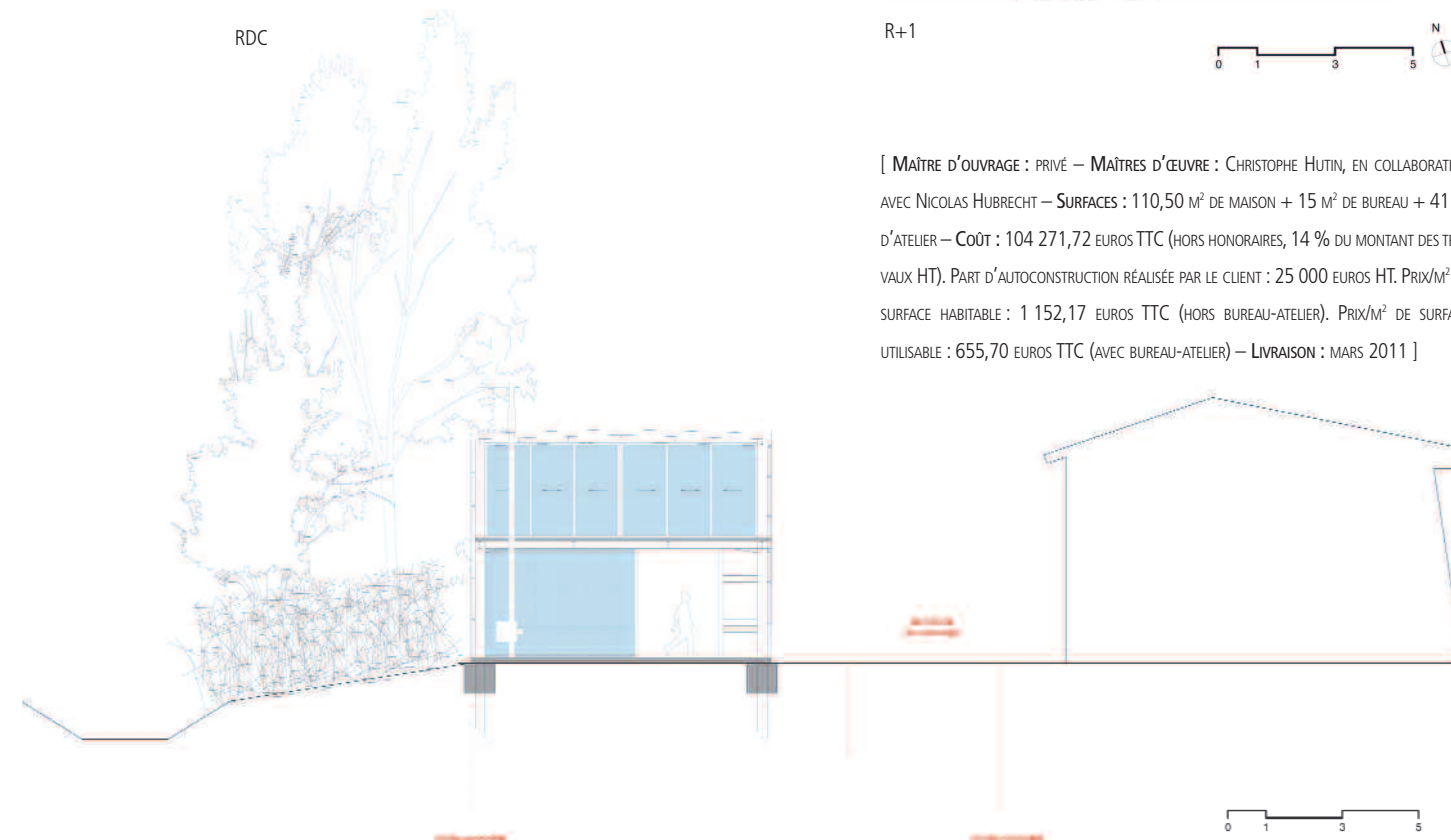
R+1



MAISON & ATELIER, ARTIGUES (GIRONDE)

À la suite de la vente de leur logement social, un couple avec deux enfants s'adresse à Christophe Hutin pour faire construire leur maison. Acquérir un terrain à un prix raisonnable est bien sûr déterminant pour rendre réalisable ce projet à faible budget. Le site retenu à Artigues, en périphérie de Bordeaux, est caractéristique des territoires extra urbains, avec ses échangeurs, ses hangars commerciaux et ses lotissements. Une situation hybride au réel potentiel car dotée d'espaces verts et de respirations favorisant des manières d'habiter ouvertes, tout comme l'exploitation d'une structure commerciale. Le terrain de petite superficie se distingue par la présence d'un grand cèdre et d'un cours d'eau aux rives bordées de roseaux côté nord, mais également par un sol de très mauvaise qualité.

Cette contrainte implique de placer l'atelier-bureau-garage en partie basse et l'habitation en surplomb avec sa terrasse en porte-à-faux. L'architecte aborde ainsi le projet par la possibilité de relations et de superpositions qu'il offre avec le paysage. Il travaille en prenant en compte à la fois les usages des habitants et les vues qu'ils souhaiteraient avoir depuis la maison. Celle-ci sera pour ainsi dire une intersection, une limite, la plus légère et évolutive possible, entre un intérieur et un extérieur. Fondations par pieux métalliques battus, structure acier, bardage en plaques métalliques petites ondes laquées blanc et polycarbonate, dalle béton ciré au sol, menuiseries extérieures aluminium teinté anodisé naturel et double vitrage constituent le cadre perméable de ce projet d'habitation. ■



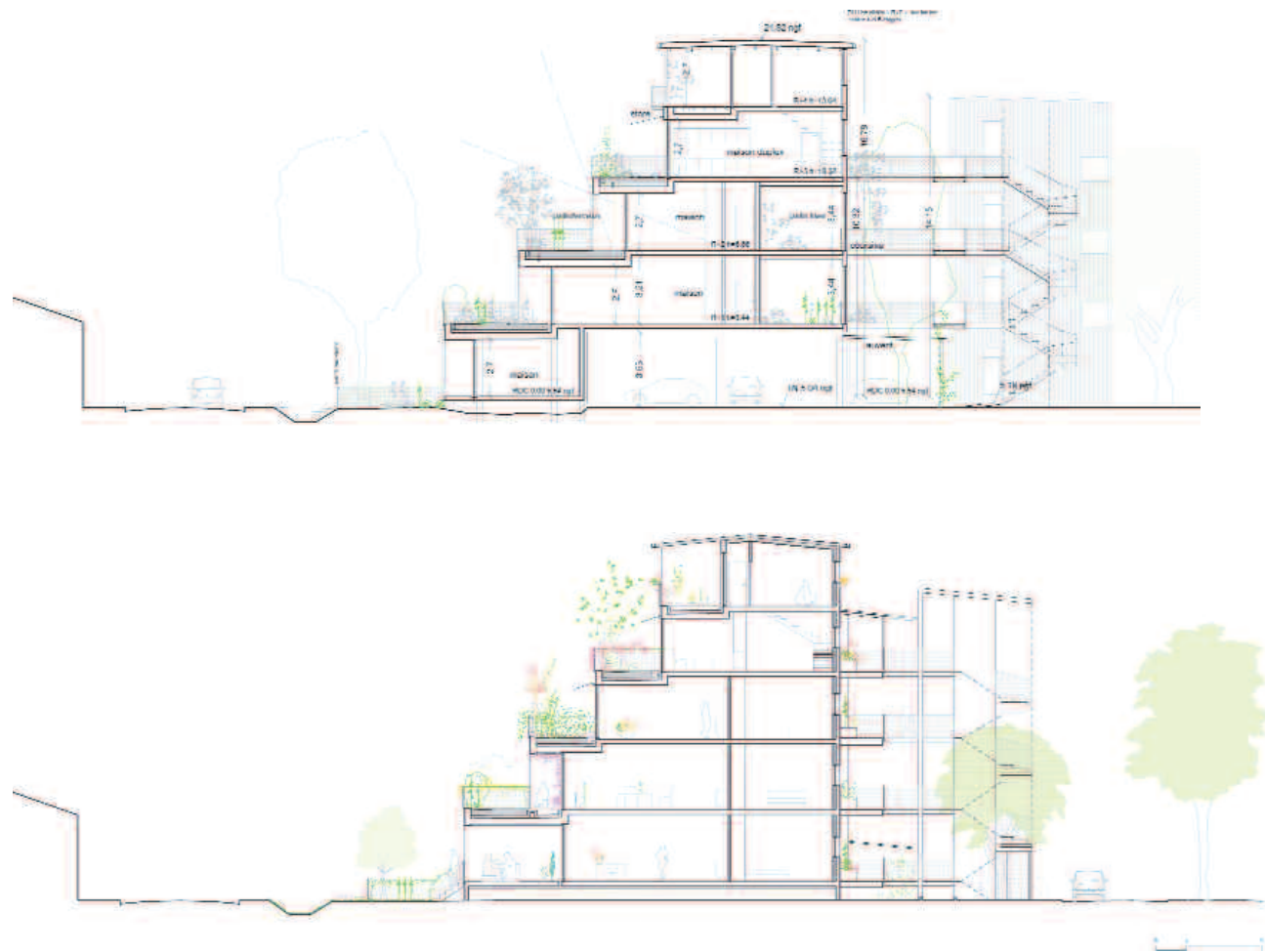
[MAÎTRE D'OUVRAGE : PRIVÉ — MAÎTRES D'ŒUVRE : CHRISTOPHE HUTIN, EN COLLABORATION AVEC NICOLAS HUBRECHT — SURFACES : 110,50 M² DE MAISON + 15 M² DE BUREAU + 41 M² D'ATELIER — COÛT : 104 271,72 EUROS TTC (HORS HONORAIRES, 14 % DU MONTANT DES TRAVAUX HT). PART D'AUTOCONSTRUCTION RÉALISÉE PAR LE CLIENT : 25 000 EUROS HT. PRIX/M² DE SURFACE HABITABLE : 1 152,17 EUROS TTC (HORS BUREAU-ATELIER). PRIX/M² DE SURFACE UTILISABLE : 655,70 EUROS TTC (AVEC BUREAU-ATELIER) — LIVRAISON : MARS 2011]



DIX-SEPT LOGEMENTS EN ACCÉSSION SOCIALE, PREMIÈRE PHASE, BÈGLES

Inspiré par l'opération de logements évolutifs réalisée par Frei Otto pour l'IBA à Berlin, ce projet de lotissement vertical a d'abord été étudié pour l'Afrique du Sud. Il repose sur l'idée d'offrir à l'échelle collective les qualités d'usages et de liberté propres à la maison individuelle, tout en profitant des commodités d'un site dense.

Construit dans le cadre du projet d'aménagement de Bel Air, le projet des Hauts Plateaux est situé entre la route de Toulouse et la gare de Bègles, en bordure de Villenave-d'Ornon. Ses planchers superposés, de 120 à 220 mètres carrés, comprennent une partie construite et une partie évolutive : 50 % de surface habitable, 25 % de surface de jardin et 25 % de surface intermédiaire offrant une possibilité d'extension pour les dix-sept logements en gradin, dont deux sont à rez-de-chaussée, cinq à R+1, cinq à R+2 et cinq autres en duplex à R+3 et R+4. L'habitant peut ainsi étendre son logement sur des surfaces non shonées, et donc acquises à moindre coût. L'architecture devient une capacité à se laisser habiter et investir, à se laisser faire en somme. Elle porte sur la création de réseaux, de circulations verticales, sur la relation au climat et le potentiel technique des planchers en béton brut de finition, d'une capacité de 1 t/m². Pour sa première phase, cette opération est livrée en Vefa, ce qui contraint à vendre des logements « finis ». Une seconde phase, plus radicale dans son économie et l'appropriation qu'elle met en jeu, proposera à la vente d'uniques surfaces de planchers intelligentes, adaptables à toutes les interventions. ■



CHRISTOPHE HUTIN ... SOUMIS À LA QUESTION

- > DA : QUEL EST VOTRE PREMIER SOUVENIR D'ARCHITECTURE ?
Christophe Hutin : Construire une maison en deux heures à Soweto.
- > QUE SONT DEVENUS VOS RÊVES D'ÉTUDIANT ?
CH : Des projets et des raisons d'embêter tout le monde, en particulier nos élus et nos maîtres d'ouvrage.
- > À QUOI SERT L'ARCHITECTURE ?
CH : « À rendre la vie plus intéressante que l'architecture. » Elle sert en premier aux gens pour qui elle est faite.
- > QUELLE EST LA QUALITÉ ESSENTIELLE POUR UN ARCHITECTE ?
CH : Avoir un cœur, un esprit et les sens qui vont avec, simplement être en vie. Être libre.
- > QUEL EST LE PIRE DÉFAUT CHEZ UN ARCHITECTE ?
CH : La prétention.
- > QUEL EST LE VÔTRE ?
CH : L'impatience, difficile pour des luttes de longue haleine.
- > QUEL EST LE PIRE CAUCHEMAR POUR UN ARCHITECTE ?
CH : Faire des bâtiments BBC, HQE, RT 2042 et jolis en plus.
- > QUELLE EST LA COMMANDE À LAQUELLE VOUS RÊVEZ LE PLUS ?
CH : Je rêve de désirs, pas de commandes.
- > QUELS ARCHITECTES ADMIREZ-VOUS LE PLUS ?
CH : Anne Lacaton, Jean-Philippe Vassal et Frédéric Druot. Ils sont les plus proches d'une longue liste.
- > QUELLE EST L'ŒUVRE CONSTRUITE QUE VOUS PRÉFÉREZ ?
CH : La tour de Pise, une surprise est possible.
- > CITEZ UN OU PLUSIEURS ARCHITECTES QUE VOUS TROUVEZ SURFAITS.
CH : Si on peut régler ses comptes, alors je dirais les néo-modernes, leur approche mortifère est un fléau, surtout dans l'enseignement. La matérialité, la verticalité, la pérennité..., un jargon impressionnant mais vide de sens.
- > UNE ŒUVRE ARTISTIQUE A-T-ELLE PLUS PARTICULIÈREMENT INFLUENCÉ VOTRE TRAVAIL ?
CH : Tout l'artistique influence mon travail, c'est son rôle. L'art nous ouvre des voies, pose des questions essentielles. Le travail de Bernard Lubat, avec qui j'ai travaillé m'a fait évoluer sur de nombreux points, l'improvisation en particulier.
- > QUEL EST LE DERNIER LIVRE QUI VOUS A MARQUÉ ?
CH : Le dernier livre que j'ai lu est *Aventures d'un gourmand vagabond* de Jim Harrison, entre deux repas en Italie. De la lecture à 10 000 calories.
- > QU'EMMÈNERIEZ-VOUS SUR UNE ÎLE DÉSERTÉ ?
CH : Ma fiancée et rien d'autre. Si, j'oubliais : un bateau bien sûr.
- > QUELLE EST VOTRE VILLE PRÉFÉRÉE ?
CH : Le village de mon enfance en montagne, Arrens-Marsous [Hautes-Pyrénées].
- > LE MÉTIER D'ARCHITECTE EST-IL ENVIABLE EN 2013 ?
CH : C'est plus une profession qu'un métier, aujourd'hui. Les architectes comme les autres font carrière, voilà pourquoi. Sinon, c'est un beau métier, il faut y faire attention, il a chaud aux fesses.
- > SI VOUS N'ÉTIEZ PAS ARCHITECTE, QU'AIMERIEZ-VOUS FAIRE ?
CH : Je pourrais faire bien d'autres choses, pas de problème avec ça, ma vocation était d'être marin. Je n'ai pas fini ma vie active, on verra bien ce que me réserver l'avenir et moi-même.
- > QUE DÉFENDEZ-VOUS ?
CH : La vie sous toutes ses formes.